

OBSÈQUES DE M. SÉBASTIEN HEIM

27.04.2018

LECTURES

Rm 6,3-9

Frères, nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

Mt 5,1-12

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, vendredi 27 avril 2018

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Heureux les pauvres de cœur... Heureux ceux qui pleurent... » Ce sont des paroles étonnantes, qui peuvent même nous choquer, aujourd'hui, comme hier : elles n'étaient pas plus simple à entendre pour les premiers auditeurs de Jésus. Nous pouvons rester bloqués dans ce sentiment d'étrangeté, ou alors essayer de comprendre ce qu'Il veut dire. Mais pour cela, il nous faut penser autrement, il nous

faut ouvrir d'autres oreilles, les oreilles de notre cœur ; il nous faut ouvrir d'autres yeux, les yeux de la foi.

Cette autre manière de penser nous est très nécessaire, alors que nous entourons aujourd'hui le corps de votre cher Sébastien. La révolte et la colère, nous pouvons difficilement les empêcher dans cette situation. Mais elles doivent laisser la place à d'autres sentiments, que la foi peut nous inspirer : essayons d'entrer aussi dans la confiance et la paix.

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. » Pour Jésus, il y a une pauvreté qui n'est pas un malheur, il y a une simplicité du cœur qui n'est pas un handicap, bien au contraire. Les dons et les talents qu'Il voit en nous ne sont pas forcément ceux qui sont les plus brillants aux yeux du monde. C'est la qualité de notre cœur dont Il a besoin, pour nous conduire vers le Royaume des Cieux. Il demande un cœur tendre, capable d'aimer, un cœur vulnérable, capable d'être blessé. Car toutes ces blessures que la vie nous inflige parfois, ne sont pas inutiles, elle sont une sorte de chemin par lequel Jésus S'approche de nous.

Quand nous regardons Jésus sur la Croix, nous pouvons comprendre Sa proximité, lorsque nous sommes nous-même touchés par le mal. Il est venu avec nous jusqu'au fond de notre misère, Il a partagé notre détresse, et Il a inauguré au fond même de ce drame un chemin nouveau, un chemin vers la vie. Il est ressuscité, Il nous a ouvert la porte vers un monde nouveau, et Il nous conduit au-delà de nos épreuves, vers la lumière de Son Royaume.

Dans la première lecture, saint Paul nous a rappelé que notre baptême nous unit vraiment à la mort de Jésus. Grâce à cette union, nous avons accès à ce monde nouveau qu'Il a inauguré dans Sa Résurrection. Voilà qui peut aujourd'hui raviver notre confiance et notre espérance. Sébastien n'est pas tombé dans le néant : Jésus n'oublie pas qu'Il l'a adopté, qu'Il l'a uni à Lui, et Il est donc bien présent auprès de Lui pour le conduire désormais dans cette mystérieuse étape de la mort.

Dans la tristesse qui nous marque, il y a donc une place pour l'espérance, pour la confiance. Avec cette certitude si importante que l'amour qui nous unit ne passe pas, car l'amour ne connaît pas les frontières de la mort. C'est pour cela que nous voulons accompagner Sébastien de notre prière, simple et sincère, pour que le Seigneur purifie totalement son cœur, autant qu'il en a besoin. « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. » Oui, nous le croyons, Sébastien est appelé à rejoindre Dieu, pour connaître Sa plénitude de paix et de joie. Il nous précède, là où un jour nous le retrouverons.

Nous allons célébrer l'Eucharistie du Christ ; Jésus va rendre présents pour nous Sa mort et Sa Résurrection. Prions qu'Il unisse Sébastien à Son offrande, afin de lui ouvrir le chemin vers la lumière éternelle. Et demandons, pour nous, la force de continuer notre chemin ici bas, dans une espérance remplie de confiance et de paix. Le Seigneur est vraiment Ressuscité : c'est la joie éternelle que Jésus a promise à tous ceux qui Le suivent, une joie que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +